



# LA LETTRE

N° 2022-17

## Des PFAS dans le lait maternel

(Source: Université de Montréal)

Les substances perfluoroalkyliques et polyfluoroalkyliques (PFAS) constituent une grande famille de produits chimiques, organiques et synthétiques, qui ne sont pas présents naturellement dans l'environnement. Ils sont largement utilisés dans des produits de la [vie](#) courante comme les revêtements antiadhésifs pour la cuisson des aliments, les tissus hydrofuges ou résistants aux taches et les produits de soins personnels. Ils sont souvent qualifiés de "produits chimiques éternels", car leur composition chimique leur confère une [persistance](#) dans l'[environnement](#) extrêmement longue. Bien que la production des PFAS les plus inquiétants ait été interdite ou volontairement abandonnée dans de nombreux [pays](#), ils ont été remplacés par d'autres PFAS dont les effets sur l'environnement et la [santé](#) sont incertains.

*L'équipe de recherche - dont fait partie le toxicologue Marc-André Verner - désire mettre en évidence les lacunes importantes en [matière de données](#) sur les PFAS dans le [lait maternel](#) et affirme qu'il est urgent d'intensifier la recherche et la surveillance.*

Malgré plus de 20 ans de biosurveillance des PFAS dans l'[urine](#) et le sérum humains, les scientifiques et les médecins n'ont toujours qu'une connaissance très limitée des concentrations de ces produits chimiques dans le lait maternel des femmes.

Dans une étude qui paraît aujourd'hui dans *Environmental Health Perspectives*, un groupe de recherche canado-américain a analysé les quelques études qui ont été publiées sur le sujet et il est parvenu à des conclusions surprenantes.

"Comme cela arrive souvent dans le domaine de la [toxicologie](#), ce sont les communautés les plus exposées à ces produits chimiques - les personnes vivant ou travaillant à proximité d'aéroports, de bases militaires, de décharges et d'industries produisant des PFAS - et les plus préoccupées par leurs effets possibles sur les nourrissons allaités et leurs familles qui ont demandé l'aide des scientifiques", souligne le seul coauteur canadien de l'étude, [Marc-André Verner](#), expert en toxicologie et professeur à l'École de [santé publique](#) de l'[Université de Montréal](#).

Les auteurs de l'étude ont constaté que les concentrations moyennes mesurées et estimées de PFOA et de PFOS dans le lait maternel dépassaient les valeurs de dépistage, parfois de plus de deux ordres de grandeur. En revanche, pour le PFHxS et le PFNA, la plupart des concentrations moyennes mesurées ou estimées dans le lait maternel étaient inférieures aux valeurs de dépistage de l'[eau](#) potable pour les enfants.

"Il n'existe actuellement aucune valeur de dépistage pour les PFAS dans le lait maternel, précise Marc-André Verner. Sans ces valeurs, même si les concentrations de

PFAS dans le lait maternel dépassent les valeurs fixées pour l'eau potable, il est impossible de prédire si des effets nocifs sur la santé en résulteront."

Afin de fournir des conseils crédibles aux femmes enceintes ou allaitantes, les scientifiques, les professionnels de la santé et les conseillères en allaitement ont besoin d'information. Les chercheurs pensent qu'un programme national de surveillance du lait maternel est nécessaire à long terme pour les obtenir et les diffuser.

Dernièrement, la Commission Européenne a annoncé vouloir supprimer tous ces produits d'ici 2030 qui sont nocifs pour la santé. Il resta à programmer leur interdiction.

Pour ne plus recevoir la lettre, envoyer votre demande de désabonnement à l'adresse mail de l'association

Action Santé Solidarité

Centre Social

Rue de Pavigny

39000 LONS LE SAUNIER

actionsantesolidarite@gmail.com